

# Graines de troc : cinq ans de partage

Comme beaucoup d'associations, Graines de troc est née un peu par hasard, de rencontres et d'envies. Cinq ans après, Sébastien Wittevert a toujours les mains dans la terre quand elles ne sont pas sur un clavier.

Tripou l'a interviewé pour nous en vue de savoir ce qu'il devenait depuis l'article que l'ami Calimaq lui a consacré. Tiens, tiens, mais alors ce serait encore une histoire de biens communs ?

---

## **Comment s'est faite ta transition entre informatique et maraîchage, pour transformer les lignes de code en lignes de carottes ?**

J'ai mis le pied par gourmandise dans une AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne / de proximité), et j'ai pris l'habitude de venir y chercher mes légumes facilement. A l'heure ou je sortais du boulot, il n'y avait plus grand-chose d'ouvert, et difficile pour moi de me lever pour aller au marché le dimanche. Du coup, j'ai pu avoir accès à un autre monde alternatif, convivial, militant, engagé qui m'a ouvert les yeux, et y rencontrer ma compagne. Après avoir rendu plusieurs fois service aux maraîchers, nous avons voulu voir d'autres formes de maraîchage, et nous avons atterri à la ferme du Bec-Hellouin pour un stage découverte de la traction animale. Séduit par la ferme et les techniques de permaculture, nous avons décidé de nous y former.

En novembre 2011, alors que je remplissais déjà mes poches de graines, suite à de nouvelles lois liberticides sur les échanges de semences, nouvelle atteinte au bien commun des semences. Je me demandais, jeune colibri, que pouvais-je donc faire ?

En alliant mes compétences informatiques, ma passion des graines, et une dose de monnaie complémentaire, j'ai imaginé et codé la plateforme qui a vu le jour en mai 2012.

Après avoir réfléchi le projet agricole, nous avons déménagé à La Rochelle pour y semer les premières lignes de carottes et y faire vivre les balbutiements de l'association.

**Graines de troc, c'est une association pour échanger des graines, comment ça marche concrètement ?**



Le logo de Graines de troc

La plateforme est aujourd'hui un projet de l'association comme un autre, chacun pouvant y échanger des graines et son savoir-faire.

Le site recense par exemple les trocs locaux qui peuvent avoir lieu en France.

Nous avons également lancé le concept des grainothèques, afin de promouvoir la biodiversité locale, et les échanges, dans un tiers lieu, comme les médiathèques.

Adhérer et agir avec *graines de troc*, c'est donc un peu tout ça. Faire sa part, pour défendre, promouvoir, échanger et sauvegarder notre héritage commun.

**Y a t-il des différences par rapport à semeur.fr ?**

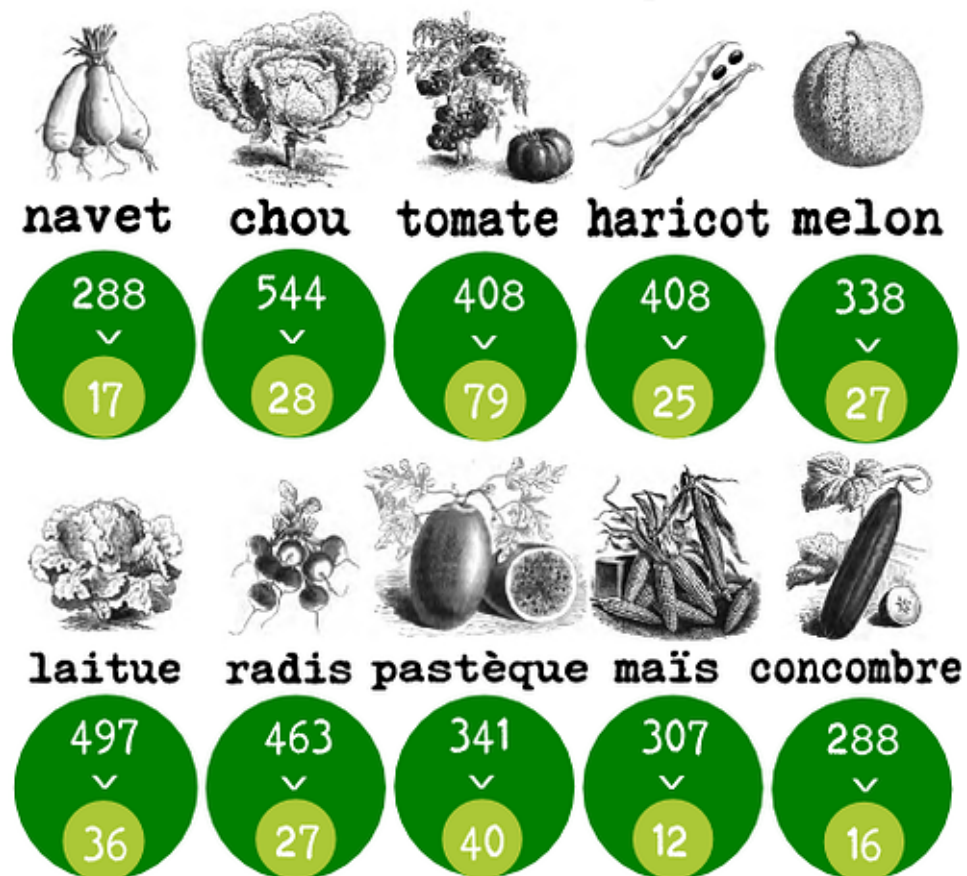
Je ne sais pas si Semeur est constitué en association. Mais pour le projet de la plateforme en lui-même, les différences sont le jeton, la gestion/suivi des échanges, la non-mise à disposition du contact des troqueurs.

En fait, il n'y a pas besoin d'obtenir l'accord ou négocier avec un troqueur pour échanger. On peut suivre les échanges. Si l'échange n'aboutit pas, on récupère nos jetons. Et tout le monde est au même niveau, ce qui fait qu'on ne s'adressera pas juste à quelqu'un parce qu'il a une liste longue comme le bras.

**Alors comme pour les logiciels, y'a des graines libres et des graines propriétaires, comment les reconnaît-on ?**

Les graines commerciales ont effectivement parfois un COV, Certificat d'Obtention Végétale. Pour ce qui est des hybrides F1, inutile de les reproduire et les échanger, ils sont dégénérescents. On les reconnaît car l'inscription est obligatoire sur les sachets de graines HF1 ou F1. Sinon, la législation concerne essentiellement les usages commerciaux. Nous n'encourageons que les échanges de variétés anciennes et reproductibles, et les pratiques naturelles, qui permettent seules une autonomie semencière et alimentaire. Aller utiliser des semences dopées aux engrais de synthèses n'est donc pas notre objectif.

### Erosion variétale des étalages en 100 ans



L'érosion variétale, baisse de la diversité des végétaux cultivés

**Après la graine, sont arrivées les grainothèques, puis les greniers (lieux pour relier les initiatives locales, s'entraider, se réapproprier, échanger ensemble graines et savoir-faire...) puis drôles de jardiniers (animations avec les enfants, conservation variétale, etc.). Quels sont les retours que vous avez de ces différentes initiatives ?**

*Graines de troc* a 5 ans, et nous vivons la jeunesse de chacun de ces projets.

La plateforme attire de nombreux jardiniers, et souffre de son succès, nous nous lançons actuellement dans un projet de refonte. Les grainothèques sont encore en plein essor, les citoyens y voient un moyen de faire leur part et mettre en place un outil de reliance locale, une belle manière de médiatiser la graine. Nous aurons la deuxième réunion des grainothécaires en mai/juin 2018, afin de discuter des retours d'expérience, des ateliers, et différentes évolutions possibles. Les greniers sont en effet, la deuxième marche après la grainothèque, c'est la constitution d'un groupe local, un outil pour fédérer les initiatives locales, les mettre en avant et les relier aux utilisateurs de la plateforme. Il y a de formidables initiatives à soutenir. Nous les soutenons en les mettant en avant, localement.

Pour *drôles de jardiniers*, c'est une formidable expérience de faire passer aux enfants nos passions pour la graine, la terre. En leur amenant des fondamentaux qu'ils sont rares à connaître chez eux. Cette mission nous sollicite beaucoup sur La Rochelle, mais le projet semble vouloir essaimer un peu partout tant il semble important.

### **Quelle est la prochaine étape de votre conquête du monde ?**

C'est que graine par graine, j'ai bien le sentiment, qu'ensemble, avec un grand nombre d'acteurs, on arrive à nourrir les consciences. On ne se sent plus du tout seul ! Les graines s'échangent, elles poussent, et gagnent du terrain.

Plus pragmatiquement, nous concernant, nous souhaitons vraiment limiter le frein que nous imposent les problèmes techniques pour améliorer les échanges, avec le projet de refonte de la plateforme. Cela pourra nous permettre de mieux nous concentrer sur les graines, les savoirs-faire, et réussir à aider la myriade de petits colibris semeurs qui œuvrent partout, mettre la lumière sur cette biodiversité si belle et gourmande, celle qui nous nourrit et nous soigne. Plus d'autonomie et de conscience, plus de mains dans la terre plutôt que sur un clavier...

La prochaine étape est locale, et entre les mains de chacun, sur chaque territoire, dans chaque école, dans chaque jardin, dans chaque champ, et que cette biodiversité regagne sa place, avec tout ce que cela implique pour notre alimentation, autonomie, santé, et notre regard sur la terre et l'environnement.

### **Comment ça se passe si je souhaite participer à un de vos projets ?**

Ça va dépendre des projets.

Pour la plateforme, et sa refonte : nous sommes en train de former le groupe de travail et les équipes qui vont y travailler. Nous aurons besoin d'informaticiens, mais aussi de testeurs, de conseils.

Pour la partie échanges : il suffit de participer en ligne, mais il y a aussi les trocs locaux bien réels, que la plateforme met en avant. N'hésitez pas à inscrire ces événements dans l'agenda des graines afin de les faire mieux connaître.

Pour le projet grainothèque, c'est une initiative citoyenne libre. Il est possible de proposer le dispositif dans les lieux qui vous sembleront utiles. Il faut ensuite idéalement faire vivre cette initiative, mais il est possible qu'il en existe déjà, vers lesquelles il suffit de se rapprocher. Apportez le surplus de graines de vos jardins !

Pour le projet, « j'adopte une graine », nous le lançons tout juste, et il s'agit de cultiver une variété particulière, de la graine à la graine, et de nous renvoyer une part de votre production afin de contribuer à son essaimage. Le projet est également pédagogique, car si vous participez, récupérez des graines, vous apprenez aussi son itinéraire culturel et semencier !

Pour aider localement, depuis chez vous, ou sur un projet de l'association en France, nous avons établi un questionnaire afin de proposer à chacun de nous aider selon son lieu, ses envies et sa disponibilité : <http://grainesdetroc.fr/article.php?id=396>. Par exemple : ensacher des graines, reproduire des semences, rejoindre un projet de jardinage local, proposer vos compétences ...

### **Quelles seront les fonctionnalités du nouveau site Internet ?**

Nous souhaitons effectivement refondre notre plateforme afin de moderniser un site initialement très amateur, apporter les nombreuses améliorations que nous avons imaginées en 5 ans, et construire les outils dont l'association a besoin avec sa dimension actuelle. Nous prévoyons des outils pour faciliter les échanges, des outils de communication et de reliance pour les groupes locaux de l'association, et nous permettre de mieux communiquer sur la vie de l'association, sur les histoires de graines ... et des projets qui germent un peu partout...

### **Nous faisons cette interview au mois de novembre, il y a des choses à semer actuellement, quelles graines à récolter ?**

Dans notre région, on peut se permettre de semer pas mal de choses : mâches,

épinards, fèves, pois, et on tente aussi des semis plus risqués, car à la vue des changements qui nous attendent, ça vaut le coup d'essayer. Des laitues, des engrais verts, des carottes...

En novembre la récolte de graines est sur la fin. Normalement il pleut trop, c'est trop humide de manière générale, mais comme un peu partout il ne pleut pas assez, on en profite pour récolter sur les dernières portes graines. Maintenant, on extrait plutôt à l'intérieur les graines de courges par exemple ou les portes-graines qui sèchent...



### **Un dernier mot à ajouter ?**

Chapeau à l'équipe Framasoft pour son engagement, et à l'exemple qu'elle concrétise en défendant nos biens communs. Merci pour mettre en œuvre la reliance nécessaire à nos causes communes, et pour le plaisir à l'idée que se croisent nos causes à l'occasion d'un projet concret...